

## RETOUR SUR LA PREMIÈRE ANNÉE DE DOCTORAT

DES INSCRITS POUR LA PREMIÈRE FOIS EN  
DOCTORAT EN 2021-2022 À L'UNIVERSITÉ  
DE LILLE, À L'ÉCOLE CENTRALE DE LILLE  
OU À L'INSTITUT MINES-TÉLÉCOM

## ÉTUDES & SYNTHÈSES

L'enquête réalisée au début de la seconde année de doctorat (détails ci-contre), est la première d'une série de trois qui va permettre de voir, entre autres, comment, au fil du déroulement du cursus doctoral, les différents aspects de la thèse avancent, comment les doctorants acquièrent expériences et compétences, comment évolue leur projet professionnel.

En première année de doctorat, si la moitié des doctorants vit sa situation comme une situation d'apprentissage (*i.e.* d'études et d'emploi), la qualification du statut de doctorant est fortement dépendante du fait de bénéficier ou non d'un financement institutionnel (42% des doctorants qui ne bénéficient d'aucun financement se vivent dans une situation « d'études », contre seulement 19% de ceux qui ont un financement).

Parmi les doctorants qui bénéficient d'au moins un financement institutionnel pour réaliser leur doctorat, près de 80% jugent leur(s) financement(s) « (Très) Suffisant(s) ».

Au début de la deuxième année de doctorat, le stade médian d'avancée de la thèse est de 4, sur une échelle allant de 1 (thèse pas commencée) à 10 (thèse terminée) ; là encore, le fait de bénéficier d'un financement institutionnel influence positivement le stade d'avancée de la thèse.

Si 5% des entrants en doctorat ont abandonné leur doctorat au terme de leur première année de thèse (essentiellement alors à cause d'un encadrement jugé défaillant et du stress vécu), la condition de doctorant apparaît suffisamment positive pour que le taux de réinscription atteigne 95%. Le score médian alloué aux conditions de réalisation du doctorat est de 7 sur une échelle allant de 1 à 10 (8 pour les doctorants financés, 6 pour les autres).

**Le rapport disponible sur le site de l'ODiF fournit toutes les données contenues dans ce document et d'autres selon l'École doctorale d'appartenance.**

\* E. Grivillers, *Les entrants en doctorat à l'Université de Lille, l'École Centrale et l'Institut Mines Télécom en 2021-2022*, Rapport 2, ODiF, juillet 2022, 53 p.

\*\* E. Grivillers, « Les entrants en doctorat en 2021-2022 », *ODiF Info...*, n° 23, ODiF, juillet 2022, 2 p.

### PRÉSENTATION DE L'ÉTUDE

L'ODiF a débuté un suivi des cursus doctoraux en 2021-2022. Les objectifs principaux sont de savoir pourquoi on décide de réaliser un doctorat, comment se passe l'intégration au sein du laboratoire et la collaboration avec le(s) directeur(s) de thèse, quels sont les facteurs de réussite au doctorat, quelle est l'insertion professionnelle après le doctorat.

Le suivi s'étendra entre 2021 et 2025 pour l'analyse du déroulement des cursus, et sera complété plus tard par des données sur le devenir professionnel.

#### La population étudiée

Les 445 inscrits pour la première fois en doctorat en 2021-2022 au sein de l'Université de Lille, de l'École Centrale de Lille ou de l'Institut Mines-Télécom Nord Europe.

#### L'enquête de fin de première année

Le recueil des données s'est fait par voie numérique (auto passation via Lime Survey), puis téléphonique entre décembre 2022 et janvier 2023. Le taux de réponse a été de 73%.

Les données d'enquête ont été redressées selon l'ED de rattachement et le fait de bénéficier ou non d'au moins un financement institutionnel pour réaliser le doctorat.



## ÉTAT D'AVANCÉE DE LA THÈSE

En début de seconde année de doctorat, 59% des inscrits en doctorat pour la première fois en 2021-2022 à l'Université de Lille, à l'École Centrale de Lille ou à l'Institut Mines-Télécom, déclarent être « dans les temps » quant à l'avancement de leur thèse. Cela est le cas de 66% des doctorants des Écoles Doctorales (ED dans la suite du document) SMRE, ENGSYS, MADIS et BSL ; une majorité (52%) des doctorants des ED SHS, SJPG et SESAM déclare être « Très en retard » ou « En retard ».

Même si, globalement, le doctorat débuté en 2021-2022 avance « dans les temps », près de neuf doctorants sur dix se disent « un peu stressés » (60%) ou « beaucoup stressés » (30%) par l'état d'avancement de leur recherche. Les doctorants des ED SMRE, ENGSYS, MADIS et BSL sont 26% à être « très stressés », contre 38% de leurs homologues des ED SHS, SJPG et SESAM.

66% des inscrits pour la première fois en doctorat lors de l'année universitaire 2021-2022 estiment pouvoir soutenir leur thèse en 2024. C'est plus spécifiquement le cas de 83% des doctorants des ED SMRE, ENGSYS, MADIS et BSL et de « seulement » 30% des doctorants des ED SHS, SJPG et SESAM (40% pensent soutenir en 2025 et 19% pas avant 2026).

## ENCADREMENT DE LA THÈSE

En début de seconde année de doctorat, les inscrits pour la première fois en doctorat en 2021-2022 à l'Université de Lille, à l'École Centrale de Lille ou à l'Institut Mines-Télécom Nord Europe, déclarent majoritairement (de 50% à 66%) que durant leur première année de doctorat, leur directeur de thèse\* les a « beaucoup » encouragés, aidés pour définir leur méthodologie, aidés techniquement, conseillés en ce qui concerne les publications scientifiques, conseillés sur les contributions aux colloques.

La première année de doctorat n'est, logiquement, pas propice aux conseils relatifs à la soutenance ou à la future insertion professionnelle : 35% à 40% des doctorants n'attendaient pas ce type de conseils en première année de doctorat.

71% des entrants en doctorat en 2021-2022 déclarent qu'il leur a été souvent facile de rencontrer leur directeur de thèse au cours de leur première année de doctorat ; seuls 5% des doctorants déclarent qu'il est souvent difficile pour eux de rencontrer leur Directeur de thèse (10% des doctorants de l'ED BSL).

Dans près des deux tiers des cas, les rencontres avec la direction de thèse sont toujours utiles et, lorsque les rencontres ne sont pas « toujours » utiles, elles le sont « souvent » (29%). Les doctorants des ED SMRE, ENGSYS, MADIS et BSL estiment un peu moins souvent que leurs homologues des ED SHS, SJPG et SESAM que les rencontres avec leur Directeur de thèse sont « toujours utiles » (63% contre 71%).

\*\*\*

Au début de la deuxième année de doctorat, le score médian de l'intégration dans le laboratoire d'accueil est de 4, sur une échelle allant de 1 (« Pas du tout intégré ») à 5 (« Parfaitement intégré ») ; pour les doctorants des ED SMRE, ENGSYS, MADIS et BSL le score d'intégration au laboratoire d'accueil est de 4 (sur 5), tandis qu'il est de 3 pour les doctorants des ED SHS, SJPG et SESAM.

\*\*\*

Globalement, 90% des entrants en doctorat en 2021-2022 ont eu un Comité de Suivi Individuel (CSI\*\*) durant leur première année de doctorat. Parmi les doctorants qui ont réalisé un CSI, 88% déclarent que le CSI a été « très utile » ou « utile » à part presque égale. Pour 80% des nouveaux inscrits en doctorat en 2021-2022, l'évolution récente du CSI est une « Très bonne chose » ou une « Bonne chose » (il n'y a pas de différence significative en la matière entre les jugements des doctorants des ED SMRE, ENGSYS, MADIS et BSL et ceux de leurs homologues des ED SESAM, SJPG et SHS).

\* Les questions relatives à l'encadrement de la thèse ne portaient que sur le directeur officiel de la thèse, même en cas de codirection, sachant que la majorité des doctorants (55% des entrants étudiés) a au moins un codirecteur.

\*\* Les Comités de Suivi Individuel ont été introduits dans la réglementation nationale en 2016, à la demande des représentants des doctorants. Après une période d'observation de 5 ans, le réseau national des collèges doctoraux (RNCD) a réalisé une enquête nationale auprès des doctorants qui a conduit, en 2022, à la révision de l'arrêté de 2016. Les principales évolutions concernent l'annualisation du CSI et la modification de sa composition.

## FORMATIONS DOCTORALES

68% des entrants en doctorat en 2021-2022 jugent « équilibrée » l'obligation de formation au cours du cursus doctoral ; 30% la jugent « Lourde » ou « Trop lourde » (l'obligation de formation varie selon les statuts et situations des doctorants). Si 25% des doctorants des ED SMRE, ENGSYS, MADIS et BSL jugent « (Trop) Lourde » l'obligation de formation en doctorat, cela est le cas de 39% de leurs homologues des ED SESAM, SJPG et SHS.

La moitié (médiane) des personnes inscrites pour la première fois en doctorat en 2021-2022 à l'Université de Lille, à l'École Centrale ou à l'IMT Lille Nord Europe a cumulé 34 « crédits de formation » doctorale au cours de la première année de doctorat, soit un peu plus de la moitié des 60 crédits nécessaires pour être autorisé à soutenir la thèse (ce nombre est moindre pour certains statuts). La moitié des doctorants des ED SMRE, ENGSYS, MADIS et BSL est parvenue à cumuler 39 « crédits de formation » doctorale (soit les deux tiers des crédits nécessaires) au cours de la première année de doctorat ; dans le même temps, la médiane des « crédits de formation » cumulés par les doctorants des ED SHS, SJPG et SESAM est égale à 24. La différence observée entre les deux groupes d'Écoles Doctorales s'explique en partie par le fait que les doctorants qui ne bénéficient d'aucun financement institutionnel et qui exercent une activité salariée qui n'est pas liée au doctorat, n'ont pas les mêmes obligations de formation que les doctorants qui bénéficient d'au moins un financement institutionnel (cette catégorie de doctorants compte également des exceptions, comme les doctorants CIFRE par exemple).

Un tiers des doctorants suivis déclare être « En avance » ou « Très en avance » sur leur programme initial de formation doctorale. 37% des doctorants des ED SMRE, ENGSYS, MADIS et BSL disent être dans cette situation ; c'est également le cas de 26% des doctorants des ED SESAM, SJPG et SHS.

## COMPÉTENCES DÉVELOPPÉES

Au cours de la première année de doctorat, 92% des inscrits pour la première fois en doctorat en 2021-2022 à l'Université de Lille, à l'École Centrale ou à l'IMT Lille Nord Europe déclarent avoir développé « un peu » (54%) ou « beaucoup » (38%) leur **capacité à communiquer scientifiquement**. Les doctorants des ED SMRE, ENGSYS, MADIS et BSL sont 94% à avoir développé leur capacité à communiquer scientifiquement (dont 42% « beaucoup ») ; c'est le cas de 87% des doctorants des ED SHS, SJPG et SESAM (dont 28% « beaucoup »).

89% des entrants en doctorat en 2021-2022 déclarent avoir développé « un peu » (59%) ou « beaucoup » (30%) leur **capacité d'expertise scientifique**. Les doctorants des ED SMRE, ENGSYS, MADIS et BSL sont 95% à avoir développé leur capacité d'expertise scientifique (dont 35% « beaucoup ») ; c'est le cas de 74% des doctorants des ED SHS, SJPG et SESAM (dont 19% « beaucoup »).

80% des doctorants suivis déclarent avoir développé « un peu » (44%) ou « beaucoup » (36%) leur **capacité à travailler en équipe** au cours de leur première année de doctorat. Les doctorants des ED SMRE, ENGSYS, MADIS et BSL sont 84% à avoir développé leur capacité à travailler en équipe (dont 43% « beaucoup ») ; c'est le cas de 71% des doctorants des ED SHS, SJPG et SESAM (dont 21% « beaucoup »).

78% des entrants en doctorat en 2021-2022 déclarent avoir développé « un peu » (46%) ou « beaucoup » (32%) leur **capacité à gérer un projet** au cours de leur première année de doctorat. Les doctorants des ED SMRE, ENGSYS, MADIS et BSL sont 84% à avoir développé leur capacité à gérer un projet (dont 35% « beaucoup ») ; c'est le cas de 67% des doctorants des ED SHS, SJPG et SESAM (dont 26% « beaucoup »).

92% inscrits pour la première fois en doctorat en 2021-2022 déclarent avoir développé « un peu » (57%) ou « beaucoup » (35%) leur **connaissance du fonctionnement de la recherche publique** au cours de leur première année de doctorat. Les doctorants des ED SMRE, ENGSYS, MADIS et BSL sont 92% à avoir développé leur connaissance de la recherche académique (dont 37% « beaucoup ») ; c'est le cas de 89% des doctorants des ED SHS, SJPG et SESAM (dont 28% « beaucoup »).

35% des doctorants suivis déclarent avoir développé « un peu » (27%) ou « beaucoup » (8%) leur **connaissance des entreprises** au cours de leur première année de doctorat. Les doctorants des ED SMRE, ENGSYS, MADIS et BSL sont 40% à avoir développé leur connaissance des entreprises (dont 8% « beaucoup ») ; c'est le cas de 27% des doctorants des ED SHS, SJPG et SESAM (dont 9% « beaucoup »).

24% des inscrits pour la première fois en doctorat en 2021-2022 déclarent avoir développé « un peu » (20%) ou « beaucoup » (4%) leur **capacité à rechercher un emploi** au cours de leur première année de doctorat. Les doctorants des ED SMRE, ENGSYS, MADIS et BSL sont 24% à avoir développé leur capacité à rechercher un emploi (dont 2% « beaucoup ») ; c'est le cas de 24% des doctorants des ED SHS, SJPG et SESAM (dont 6% « beaucoup »).

# L'ABANDON DU DOCTORAT

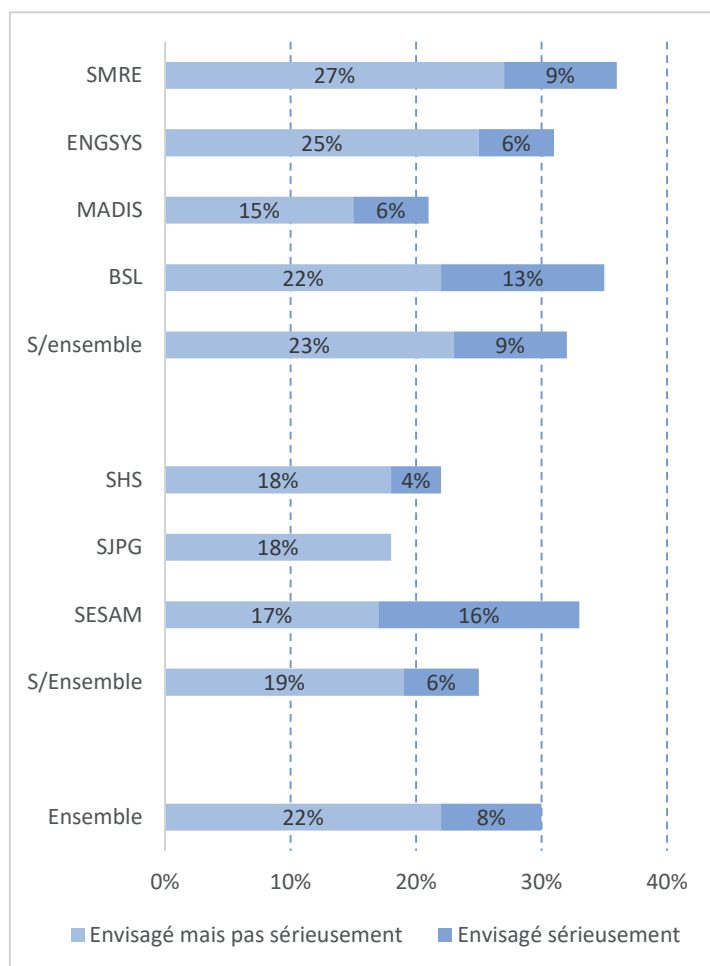
5% des doctorants inscrits pour la première fois en doctorat en 2021-2022 à l'Université de Lille, à l'Institut Mines-Télécom Nord Europe ou à Centrale Lille ne sont plus inscrits en doctorat en décembre 2023 (année universitaire 2022-2023), dans quelque établissement que ce soit.

Entre 3,2% et 4% des doctorants des ED SMRE, ENGSYS, MADIS et BSL abandonnent le doctorat au terme de la première année ; c'est le cas de 7,6% à 9,4% des doctorants des ED SHS, SJPG et SESAM.

Il n'y a pas de différences statistiquement significatives quant au fait d'être ou non inscrit en deuxième année de doctorat en 2022-2023 selon le sexe, la nationalité regroupée (française - étrangère), l'établissement d'inscription.

La seule différence significative concerne le fait de bénéficier ou non d'un financement pour réaliser le doctorat : si 3,9% des doctorants qui bénéficient d'au moins un financement institutionnel pour réaliser le doctorat ne sont pas réinscrits en doctorat en 2022-2023, cela est le cas de 10,5% des doctorants qui ne bénéficient d'aucun financement institutionnel.

Taux d'abandon envisagé du doctorat au cours de la première année selon l'ED



30% des entrants en doctorat en 2021-2022 déclarent avoir envisagé d'abandonner le doctorat au cours de la première année ; parmi eux, un quart l'a envisagé vraiment sérieusement (et parmi ces derniers, 16% ne se sont pas réinscrits en doctorat en 2022-2023).

Il n'y a pas de différence significative selon le sexe, la nationalité (regroupée), ni même selon le fait de bénéficier ou non d'au moins un financement institutionnel

Les raisons avancées par les doctorants qui ont envisagé au moins une fois d'abandonner le doctorat durant leur première année (2021-2022) sont surtout liées à l'encadrement qui n'est pas jugé satisfaisant, à l'avancée de la thèse qui n'est pas suffisamment rapide, au stress général qu'engendrent les conditions de réalisation du doctorat et, à l'isolement parfois vécu.

Rappel : signification des sigles des Écoles doctorales

BSL : Biologie Santé de Lille

ENGSYS : Sciences de l'Ingénierie et des Systèmes

MADIS : Mathématiques - Sciences du Numérique et de leurs Interactions

SMRE : Sciences de la Matière, du Rayonnement et de l'Environnement

SHS : Sciences Humaines et Sociales

SJPG : Sciences Juridiques, Politiques et de Gestion

SESAM : Sciences Économiques, Sociales, de l'Aménagement et du Management

Direction de la FTLV  
Observatoire de la Direction des Formations

Campus Cité Scientifique - Bâtiment SUP 59650 Villeneuve d'Ascq

Direction : Stéphane Bertolino  
Conception - Réalisation : Eric Grivillers  
avec la collaboration pour le recueil de données  
des autres membres de l'ODiF et des enquêteurs

Conception graphique : Université de Lille  
Impression : Imprimerie Université de Lille



<https://odif.univ-lille.fr>

